

### Comédie-Française :

De 1971 à 1978, il jouera plus de 25 rôles au Théâtre Français, dans des pièces de Molière, Labiche, Feydeau, Musset, Sternberg, Brecht, Valéry, Poiret, Grumberg, Frisch, Dostoïevski, sous la direction notamment de J. Charron, P. Dux, J. Piat, J-P. Roussillon, M. Vitold, J-L. Cochet, J-L. Thamin, entre autres...

En avril 1976, toujours à la Comédie-Française, il fonde La Nouvelle Compagnie avec laquelle il va pendant 13 années produire, coproduire ou réaliser plus de 30 spectacles dont une douzaine de créations.

En juin 1978, il démissionne de la Comédie-Française et reprend les chemins de l'Aventure.

### Comédien de 1978 à 1990 :

De septembre 1978 à décembre 1989, il va dans 24 pièces, interpréter des rôles importants ou principaux :

Parmi les classiques français ;

Arnolphe dans "*L'Ecole des femmes*", Harpagon dans "*L'Avare*", Argan dans "*Le Malade imaginaire*", Sganarelle dans "*L'Ecole des maris*" de Molière, entre autres ....

Il joue également :

Audiberti "*Cavalier seul, Le mal court*", Labiche "*Moi, Les Petits Oiseaux, Mon Ismérie*", Jules Renard "*Monsieur Vernet*", Courteline.

Enfin, il crée les pièces suivantes :

"*Tête de Méduse*" de B. Vian (1979), "*Le Chant du bouc*" de C. Giudicelli (1980), "*Jacques et son Maître*" de M. Kundera (1981), "*Qui a tué le Général*" de V. Haïm (1982), "*La Malibran*" de J. Josselin (1983), "*L'Impromptu*" de Cormatin de R. Gouze (1984), "*Le Chevalier à la rose*" de H. von Hofmannsthal, "*Les Fantômes du boucher*" de V. Haïm (1985), "*La première Tête*" d'A. Rault (1989), "*Un éléphant dans un jardin*" d'E. Westphal (1989)

Enfin, notons que de 1971 à 1989, il a tenu au cinéma des rôles dans des films réalisés par Ch. de Chalonge "*L'argent des autres*", A. Jessua "*les Chiens*", Y. Boisset "*La Femme flic*", J-L. Bertucelli "*L'Imprecateur*", E. Périer "*Un si joli petit village*", G. Lautner "*La Maison assassinée*", entre autres ...

Lyon, le 22 Novembre 1991

Chère Madame,  
Cher Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le dossier de presse de notre prochain spectacle :

LA NUIT DE L'IGUANE

de Tennessee Williams

par la Comédie-Française en tournée officielle

avec, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Alberte Aveline ...

de la Comédie-Française

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations qui auront lieu :

du 16 au 23 janvier 1992

Bien à vous



Françoise REY  
Attachée de Presse

**LA COMEDIE-FRANCAISE  
EN TOURNEE OFFICIELLE**

# **LA NUIT DE L'IGUANE**

de Tennessee **WILLIAMS**

Adaptation de Gérard **WAJCMAN**

Mise en scène de Brigitte **JAQUES**

avec,

Catherine **SALVIAT**, Catherine **FERRAN**,  
Alberte **AVELINE**, Dominique **LIQUIERE**,  
Pierre **VIAL**, Jean-Baptiste **MALARTRE...**

du 16 janvier au 23 janvier 1992





**LA COMEDIE-FRANCAISE  
EN TOURNEE OFFICIELLE**

**LA NUIT DE L'IGUANE**

de Tennessee WILLIAMS

Adaptation française de Gérard WAJCMAN

Mise en scène : Brigitte JAQUES  
Décor : Olivier PEDUZZI  
Costumes : Michèle CERF  
Lumière : André DIOT  
Conception musicale : Marc Olivier DUPIN  
Maquillages : Kouno SCHLEGELMILCH

DU 16 AU 23 JANVIER 1992



## DISTRIBUTION

---

Catherine SALVIAT	:	<i>Hannah JELKES</i>
Catherine FERRAN	:	<i>Maxine FAULK</i>
Alberte AVELINE	:	<i>Miss FELLOWES</i>
Dominique LIQUIERE	:	<i>LATTA</i>
Pierre VIAL	:	<i>NONNO</i>
Jean-Baptiste MALARTRE	:	<i>SHANNON</i>
Camille Le FOLL	:	<i>Charlotte GOODALL</i>

DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

et,

Sacha ANDRES	:	<i>HILDA</i>
Alessio CARUSO	:	<i>PANCHO</i>
Gilles DEPAEPE	:	<i>PEDRO</i>
Yvan DURUZ	:	<i>HANK</i>
Christine SANDRE	:	<i>Fran FAHRENKOPF</i>
Jean BORODINE	:	<i>Herr FAHRENKOPF</i>
Jurgen SWINGEL	:	<i>WOLFGANG</i>

---

Durée du spectacle :  
2 heures 50, entracte 15 minutes.

Renseignements et location de 11 heures à 18 heures  
sauf le dimanche  
Tél : 78.42.17.67

## LA NUIT DE L'IGUANE

L'action se passe en 1940, au Mexique sur la véranda d'un hôtel de seconde zone, dressé sur un pic rocheux, au-dessus des eaux dormantes d'une petite plage, au milieu d'une forêt tropicale. Nous sommes au bout du monde.

Le personnage majeur en est **Shannon**, un pasteur "*suspendu*" depuis des années, pour fornication et hérésie, et qui, reconverti dans le tourisme international, continue à sa manière son métier de pasteur, en menant à travers le monde ses troupes de touristes, des groupes de femmes essentiellement, afin de leur faire voir, vraiment de quoi ce monde est fait, leur dévoiler "*l'enfer de tous les lieux*".

Au commencement de la pièce, **Shannon** égaré, à bout de force, ayant abandonné son groupe, vient chercher refuge dans cet hôtel dont il pense qu'il échappe seul encore à l'enfer. Mais **Fred**, le patron américain, "*un type calme et pudique*", vient de mourir, laissant la place à **Maxine**, sa veuve dévorante et saoula. Des nazis se sont installés pour une longue villégiature, tandis que deux jeunes mexicains, à demi sauvages et qui ne parlent que leur langue, servent désormais d'amants à la nouvelle patronne.

Dès le premier coup d'oeil, **Shannon** s'aperçoit qu'au lieu d'un refuge, il a trouvé son jardin des supplices, et qu'il va vivre là sa nuit la plus longue.

Brigitte JAQUES

## LA NUIT DE L'IGUANE

de Tennessee **WILLIAMS**  
Mise en scène de Brigitte **JAQUES**

### SOMMAIRE :

- Distribution
- La Nuit de l'Iguane par Brigitte **Jaques**
- Eloge du désordre par Brigitte **Jaques**
- La traduction par Brigitte **Jaques**
- L'harmonie des contraires par Gérard **Wacjman**
- Extrait d'un interview de Tennessee Williams par Cecil **Brown**
- Tennessee Williams
- Films réalisés d'après l'oeuvre de T. Williams
- Brigitte Jaques
- Gérard Wajcman
- Olivier Peduzzi
- Calendrier des représentations.

## ELOGE DU DESORDRE

J'aime et j'admire TENNESSEE WILLIAMS, ses nouvelles et son théâtre ; c'est sans nul doute l'un des grands auteurs de notre époque, l'un de ceux qui ont le mieux rendu compte des véritables problèmes de notre siècle – migrations perpétuelles, pertes des origines, effondrements des valeurs, solitudes, obsessions – et tout cela avec une foi de charbonnier dans les moyens poétiques du théâtre.

Bien sûr, il y a un grand désordre dans le théâtre de TENNESSEE WILLIAMS et qui peut paraître très difficile à un français. Mais c'est un désordre salutaire, un désordre vital qui donne à chacune de ses pièces une dimension épique et fantastique surprenante, qui doit être présente dans la mise en scène, comme dans le jeu. TENNESSEE WILLIAMS avait horreur du réalisme. Evidemment cela interdit tout discours trop logique, trop cohérent sur lui-même et sur son oeuvre ; car il n'y a pas de système, mais seulement une recherche hantée, mystérieuse et poétique du secret même de la vie, de son admirable désordre. Admirable et terrifiant, car TENNESSEE WILLIAMS montre le combat très violent, extrêmement risqué que mènent ses personnages – et comment ils atteignent au pur tragique, au pur héroïsme – aux prises avec des forces vitales qui demeurent la plupart du temps sans nom, littéralement innommables. Et il ne s'agit pas seulement de sexualité, on a trop souvent voulu l'y réduire ; plutôt de l'existence même, du mystère et de la faute, de la jouissance, de la mort. C'est avec cela qu'il a fait son théâtre, comme la plupart des grands dramaturges, depuis les grecs, avec l'ambition annoncée de créer des tragédies modernes, imparfaites bien sûr parce que aujourd'hui, disait-il, "**on ne peut pas écrire de tragédies sans humour**".

Dans **LA NUIT DE L'IGUANE**, TENNESSEE WILLIAMS se livre à une belle leçon d'anatomie sur le corps de l'Amérique, le corps rigide et malade du puritanisme américain. Avec une sorte d'allégresse cynique et douloureuse, une sorte d'ébriété langagière, de jubilation méchante qui ne sont qu'à lui, TENNESSEE WILLIAMS montre l'Amérique irrémédiablement divisée entre sa chair et son esprit, entre le sexe et l'amour, et qui se brise et qui explose au milieu de la splendeur dionysiaque de ce décor.

L'envahissement orageux des passions, est ici merveilleusement accordé aux débordements du climat tropical. Ici la nature en fait trop, la chaleur y est excessive, les fruits trop juteux, les pluies sont des tornades et le corps est constamment trempé de sueur ou de pluie. Mais cette nature déchaînée reflète à son tour les affrontements qui secouent – de rire et de larmes – les acteurs du drame, qui en font trop...

Mais si dans **LA NUIT DE L'IGUANE** le théâtre est un lieu de violence et de déchaînement, c'est aussi celui de la délivrance. Au cours de la journée, un iguane est fait prisonnier ; pendant la nuit on l'entendra longtemps tirer sur sa corde. A chacun de nous l'iguane apparaît comme la bête antédiluvienne, celle d'avant toute loi. Mais il est aussi l'autre, l'étranger; ce qu'il y a en nous de plus primitif, de plus obscur ; ce qu'il y a d'inacceptable pour des esprits et des corps dressés par la loi puritaine. Aussi, lorsqu'au bout de la nuit, le pasteur consent à délivrer l'iguane, il consent en même temps à se réconcilier avec lui-même, à s'accepter tout entier, part obscure comprise ; il comprend enfin qu'une autre voie est possible que la jouissance aveugle et l'expiation sans merci.

La délivrance de *Shannon* est l'opération d'un des plus beaux personnages féminins créés par TENNESSEE WILLIAMS : *Hannah*, la grâce, que sa phobie de contact voue à la chasteté – encore un héritage du puritanisme – mais à qui "**rien d'humain n'est étranger**".

Un acte de bonté s'est accompli dans la jungle.

Brigitte JAKUES

## LA TRADUCTION

La nouvelle traduction que Gérard WAJCMAN a entreprise pour la Comédie-Française nous restitue le sens et le "désordre" du texte original, de fait son admirable composition.

Jusqu'ici nous n'avions accès à la pièce que par une curieuse adaptation de Marcel AYME qui a paru au cours des années soixante, et qui est pleine de rajouts de scènes et de coupures intempestives. Devant de telles mutilations, qui apparaissent aussi dans d'autres adaptations de cette époque, il paraît vital d'entreprendre un travail sérieux de traduction intégrale de l'oeuvre théâtrale d'un des meilleurs dramaturges de notre temps.

**Brigitte JAKUES**

## L'HARMONIE DES CONTRAIRES

TENNESSEE WILLIAMS ne vise pas au sublime. Pas d'envolées, de finesse affichées ou de préciosités affectées. La poésie ne se donne pas ici sous l'espèce du style poétique. Elle est plus souterraine. Le haut, le fin et le précieux y sont pourtant, mais comme une trame délicate, à la doublure du réalisme, de la puissance et de la rugosité de ce théâtre, lui donnant son épaisseur, sa richesse, ses harmoniques particulières. D'ailleurs, l'art poétique de TENNESSEE WILLIAMS ne se montre jamais aussi savant et raffiné qu'au détour de phrases aux allures banales, dans les situations les plus violentes, les échanges les plus crus ou les répliques les plus drôles.

J'ai dû me plier au texte et ne jamais chercher à le forcer. Lorsque je m'en éloignais un peu, les phrases à la relecture me semblaient faibles et je devais les abandonner. Il valait mieux attendre que "*ça vienne*". En cela, cette traduction était moins un travail qu'un jeu. j'abordais chaque réplique comme un casse-tête chinois. C'est le genre de jeu qui ne réclame ni labeur ni talent mais une patience acharnée et quelque chose comme de la modestie, ou un certain oubli de soi. Ainsi le texte français m'a paru sortir de l'anglais comme s'il n'avait jamais été enfermé dedans.

Il y a dans **LA NUIT DE L'IGUANE** un mouvement intérieur ou les contraires s'échangent mystérieusement. Le haut et le bas se renversent, le proche se conjoint au lointain.

C'est dans le lieu le plus étranger et perdu que le Révérend *Shannon*, rencontre sa vérité la plus intime, révélée par une femme. Au sommet d'une colline qui est "*le trou du cul du monde*" ; entourée d'une nature enchanteresse qui d'heure en heure devient plus terrifiante. Là ce sont des démons qui chantent avec des voix d'anges. Ici, c'est le thé fait pour adoucir que l'amertume rend imbuvable. Parfois, la cruauté de certaines paroles fait entendre une tendresse extrême quand les mots d'amour sonnent comme des déclarations de guerre. Ce sont les errants qui sont à jamais fixés, attachés et les immobiles qui errent. *Nonno*, le créateur, est un vieillard impotent. Quant au Dieu d'amour il est tenu pour un "*Délinquant sénile et sadique*". La sale petite histoire pour l'un est dite touchante par l'autre. Après c'est un fait répugnant qui s'élève au sublime ... On pourrait continuer ainsi longtemps à décliner ces figures contradictoires. Tout, dans la pièce de TENNESSEE WILLIAMS, procède d'une transmutation des valeurs : les beauté ou les grandeurs y sont toujours proches de dévoiler des laideurs ou des petites et c'est dans l'abjection qu'on va ramasser et le pur et le beau.

Gérard WACJMAN

**EXTRAIT D'UNE INTERVIEW  
DE  
TENNESSEE WILLIAMS**

**La folie et le comique ... Associez-vous les deux ?**

La vraie folie est vraiment terrible. C'est difficile de la traiter avec humour.

**Mais vous n'avez jamais eu peur de devenir fou vous-même ?**

La condition humaine est tragique. je pense que la plupart d'entre nous sommes un peu fous.

Après tout, nous devons essayer de créer une entité à partir de tous nos prédécesseurs, de tous les fragments des êtres qui nous ont précédés et qui font partie de notre être ; de fabriquer une unité à partir de ces composantes. C'est presque impossible. Nous ne pouvons qu'être quelque peu divisés et déchirés. Nous le sommes tous, je crois. Qui sait (il se parle à lui-même) ce qui est nécessaire pour faire un être civilisé ?

**Est-ce que Nono, dans LA NUIT DE L'IGUANE, a eu pour modèle votre grand-père ?**

En italien *Nonno* veut dire "grand-père". Oui. C'était un portrait affectueux de mon grand-père. Qui cependant n'était pas aussi intéressé que le vieil homme de la pièce qui ne cesse de demander à sa fille : *Tu as ramassé combien, Hannah ?* J'ai voulu composer un compliment émouvant à la vieillesse.

**Il semble que non seulement vous avez utilisé l'art pour créer votre propre identité; comme le font tous les grands artistes, mais que vous avez récréé votre famille aussi, tout en présentant leurs limites sous un jour plus sympathique.**

Je ne pense pas que j'aurais été le poète que je suis sans cette situation familiale tendue. C'est pourquoi je pense que l'on ne doit pas se plaindre de ses souffrances familiales parce qu'elles donnent, vous voyez, un certain dynamisme que l'on décharge dans son oeuvre. Je n'ai jamais encore rencontré un écrivain d'envergure qui n'ait pas eu un milieu familiale difficile – lorsqu'on l'examine de plus près. Bien sûr, des tas de gens ne sont jamais devenus des créateurs pour la seule raison qu'ils viennent d'un milieu familial atroce : ils craquent ou s'effondrent.

.../...

**Mais dans votre oeuvre, est-ce que vous n'utilisez par le procédé de l'exagération ?**

Dans mon oeuvre, oui. Je peux me le permettre. Cela ne me gêne pas.

**Dans votre oeuvre vous exagérer afin de donner du relief.**

J'exagère parce que je ne veux pas être un écrivain réaliste. Cela ne m'intéresse guère.

**Comment décririez-vous votre style ?**

Je n'écris pas dans un style dépouillé, dénudé, qu'on trouve aujourd'hui. Je peux écrire dans un style si simple que vous n'en croiriez pas vos yeux. Mais ce style ne me convient pas. En fait, j'ai plusieurs styles, mais mon style idéal, c'est celui de la conversation. Je ne peux écrire sans rythme. C'est le rythme qui me guide.

**Donc vous donnez beaucoup de liberté en ce qui concerne la conception de la pièce ?**

Oh, oui... N'importe quel détail : quelqu'un, un mot, un nom allemand, une allusion. Puis je fais un premier jet exploratoire et alors je sens ce que je veux faire. Puis je fais un deuxième jet et généralement un troisième et il m'arrive d'en écrire six ou sept. Il n'existe pas de méthode d'écriture.

**Rien n'exprime mieux l'essence de l'homme religieux que le personnage de *Shannon*, le pasteur épiscopalien qui, agenouillé à côté d'une de ses jolies et séduisantes paroissiennes, se retrouve en position allongée. Est-ce son désespoir qui rend *Shannon* si réel ?**

Il est déchiré entre la foi et l'incroyance, entre la sexualité et la culpabilité. Oui, mais bien des années se sont écoulées depuis LA NUIT DE L'IGUANE et je ne me rappelle pas tous les détails de *Shannon*. Mais tout ce que je sens, c'est que c'est un personnage assez bien campé....

**Aimiez-vous lire Shakespeare comme dramaturge ?**

J'ai commencé à le lire dès mon enfance. Mon grand-père possédait les oeuvres complètes de Shakespeare et j'avais tout lu à dix ans. Ma pièce préférée était *Titus Andronicus* dans laquelle la Reine des Goths mange deux enfants : on en fait un pâté et elle les mange. J'adorais ça. Donc dès l'âge de dix ans, j'étais intéressé par le Shakespeare du sang et des tripes. Je ne pense pas que je m'intéresse au grand écrivain ou au poète.

**Vous lisez toujours les Grecs ?**

Quand j'étais jeune je lisais les Grecs, mais je ne peux plus les lire aujourd'hui. Aujourd'hui, on ne peut pas écrire une tragédie sans y mettre de l'humour. Il y faut de l'humour aujourd'hui. De nos jours les gens ont du mal à prendre la tragédie au sérieux parce que, de nos jours, les gens se méfient. Je ne connais guère de tragédie sans humour qui ait eu du succès.

Cecil BROWN  
REVUE MASQUES (1986)

## TENNESSEE WILLIAMS

- 1911 Naissance de **Thomas Lanier WILLIAMS**, le 26 mars, à Colombus (Mississippi).
- 1919 Installation de la famille à Saint-Louis (Missouri)
- 1929 Etude à l'Université du Missouri.
- 1931 Emploi dans une fabrique de Chaussures à Saint-Louis.
- 1935 Première pièce montée à Memphis : *Cairo, Shanghai, Bombay !* (farce).
- 1936 Washington University à Saint-Louis. Pièces engagées montées par le troupe des Mumpers de Saint-Louis.
- 1937 Université de l'Iowa. Diplôme.
- 1938-1940 Voyages : Chicago, Californie, Mexique, la Nouvelle Orléans.
- 1939 Prix accordé par le Group Theatre. Remarqué par l'agent Audrey Wood.
- 1940 *La Bataille des anges* montée à Boston. Echec retentissant. Départ pour Key West.
- 1943 Obtient, grâce à Audrey Wood, un emploi de scénariste à la M.G.M. (Hollywood)
- 1944 *La Ménagerie de verre* présentée au Chicago Civic Théâtre.
- 1945 Succès retentissant à Broadway de *La Ménagerie* qui obtient divers prix.
- 1947 *Un tramway nommé désir* (première le 3 décembre à New York au Théâtre Barry Rose) qui obtient plusieurs prix dont le Pulitzer (version filmée, 1951, mise en scène d'Elia Kazan avec Marlon Brando).
- 1948 *Été et fumée*. Publication de *One Arm et Other Stories (Le manchot)*.

- 1950 *Le Printemps romain de Mrs Stone*, roman.
- 1951 *La Rose tatouée*. Obtient le Tony Award.
- 1953 *Camino real*
- 1954 *Hard Candy (sucre d'orge)*, nouvelles.
- 1955 *La Chatte sur un toit brûlant* qui obtient divers prix, le 24 mars à New York au Marocco Théâtre, mise en scène d'Elia Kazan avec Barbara Bel Geddes et Ben Gazzara. Mort de son grand-père, le révérend Walter Dakin.
- 1956 *Baby Doll* (film de Kazan d'après de courtes pièces). *Dans l'hiver des villes* (poèmes).
- 1957 Année de psychanalyse. Mort de son père, Cornelius Coffin Williams. *La Descente d'Orphée* (version filmée, *The fugitive King*, 1960)
- 1958 *Soudain l'été dernier*, off-Broadway.
- 1960 *Période d'adaptation*, comédie.
- 1961 *La nuit de l'Iguane*, 28 décembre à New York au Royal Théâtre, mise en scène de F. Corsaro avec Bette Davis (version filmée en 1964).
- 1962 Elu membre à vie de l'American Academy of Arts and Letters.
- 1964 *Le train de l'aube ne s'arrête plus ici* (version filmée, *Boom !*, 1968).
- 1969 Séjour en hôpital psychiatrique à Saint-Louis. *Un bar dans un hôtel de Tokyo*.
- 1972 *Avis aux petites embarcations* (off-Broadway). WILLIAMS y joue le rôle du médecin alcoolique.
- 1973 *Le Cri* (off-Broadway). Treize représentations.
- 1975 *The red devil battery sign* à Boston. Dix représentations. *Moïse et le monde de la raison*, roman. *Mémoires*.
- 1977 *Vieux carré* (cinq représentations).
- 1980 *Clothes for a Summer Hotel*. Mort de sa mère.
- 1980 *Something cloudy something clear*.
- 1983 Mort de Tennessee WILLIAMS à l'Elysée Hotel de New-York.

**FILMS REALISES D'APRES L'OEUVRE  
DRAMATIQUE DE TENNESSEE WILLIAMS**

CINEMA :

- 1950 *La Ménagerie de verre* d'Irving RAPPER avec Jane Wyman et Kirk Douglas.
- 1951 *Un tramway nommé désir* d'Elia KAZAN, avec Vivien Leigh (Blanche Dubois), Marlon Brando (Stanley Kowalski), Kim Hunter (Stella Kowalski).
- 1955 *La Rose tatouée* de Daniel MANN avec Anna Magnani, Burt Lancaster et Marisa Pavan.
- 1958 *La Chatte sur un toit brûlant* de Richard BROOKS avec Elizabeth Taylor (Maggie), Paul Newman (Brick).
- 1959 *Soudain l'été dernier* de Joseph MANKIEWICZ avec Katharine Hepburn (Mrs Venable), Elizabeth Taylor (Catherine), Montgomery Cliff (Sébastien).
- 1960 *L'Homme à la peau de serpent* (d'après la *Descente d'Orphée*) de Sidney LUMET avec Marlon Brando, Anna Magnani, Joanne Woodward et Maureen Stapleton.
- 1961 *Le Visage du plaisir (Summer and smoke)* de Peter GLENVILLE, avec Laurence Harvey et Geraldine Page.
- 1963 *Doux oiseau de jeunesse* de Richard BROOKS avec Geraldine Page (Alexandra del Lago), Paul Newman (Chance Wayne).
- 1964 *La Nuit de l'Iguane* de John HUSTON avec Ava Gardner (Maxine), Richard Burton (Shannon), Deborah Kerr (Hannah).
- 1966 *Propriété interdite* de sydney POLLACK, avec Robert Redford et Nathalie Wood.
- 1968 *Boom !* (d'après *Le train de l'aube ne s'arrête plus ici*) de Joseph LOSEY avec Elizabeth Taylord et Richard Burton.
- 1988 *La ménagerie de verre* de Paul NEWMAN avec Joanne Woodward.

ADAPTATIONS DE ROMANS :

1962            *Le Printemps romain de Mrs Stone* de José QUINTERO avec Vivien Leigh, Warren Beatty et Lotte Lenya.

SCENARIO ORIGINAL :

1956            *Baby Doll* de Elia Kazan avec Caroll Baker et Eli Wallach.

## BRIGITTE JAQUES

Actrice et metteur en scène.

- 1969-1974 **Brigitte JAQUES** a pour professeur Antoine VITEZ et travaille en tant qu'actrice dans plusieurs de ses spectacles :  
*La Parade* de Loula ANAGNOSTAKI  
*La Mouette* de TCHEKHOV (rôle de Nina)  
*Le Précepteur* de LENZ  
*Vendredi ou la Vie Sauvage* d'après Michel TOURNIER
- 1974 FESTIVAL D'AUTOMNE, **Brigitte JAQUES** réalise sa première mise en scène, *L'Eveil du Printemps* de WEDEKIND, traduction de François Regnault.
- 1975 THEATRE D'IVRY (Direction Antoine VITEZ), *Le Baladin du monde occidental* de J.M. SYNGE, nouvelle traduction de François Regnault
- 1976 THEATRE RECAMIER, *Paysage de ruine avec personnages* de Danièle SALLENAVE, fragments de roman.
- 1977 CENTRE GEORGES POMPIDOU, *Le Bain de Diane* de Pierre KLOSSOWSKI.
- 1979 OPERA COMIQUE. Mise en scène de trois pièces de Théâtre Musical, direction Jacques Mercier avec l'Ensemble Intercontemporain :  
*Aventures, Nouvelles Aventures* de LIGETI,  
*Huit chants pour un roi fou* de Maxwell DAVIES.  
*Je vous le dis que je suis mort* de Georges APERGHIS, livret François Regnault.
- OPERA DE LYON, *Faisons un opéra* de Benjamin BRITTEN, direction Claire Gibault.
- CENTRE POMPIDOU, *L'embranchement de Mugby* d'après Charles DICKENS, dans une adaptation de François Regnault.
- 1980 THEATRE D'IVRY (Direction Antoine VITEZ) *Mais on doit tout oser puisque ...* de François REGNAULT.

- 1981 Professeur d'art dramatique à l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS ET TECHNIQUES DU THEATRE (ENSATT) rue Blanche.
- 1982 FESTIVAL *Les Intérieurs*, mise en scène en collaboration avec Marcel Bozonet de *Chambre obscure* de François REGNAULT avec Marcel Bozonet et **Brigitte JAKUES**
- 1983 THEATRE 347, *La Surprise de l'amour* de MARIVAUX avec ses élèves de l'ENSATT.
- 1985 THEATRE DU LIERRE, *La Mort de Pompée* de CORNELLE.
- 1986 THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG, THEATRE DE L'ATHENEE, création d'*Elvire Jovet 40* de **Brigitte JAKUES**. d'après sept leçons de Louis JOUVET données en 1940 au Conservatoire National de Paris.
- Elvire Jovet 40*, film de Benoît Jacquot, production INA, FR3 et la Sept.
- 1986 THEATRE DE L'ODEON (salle Roger Blin) *Regarde, regarde de tous tes yeux* de Danièle SALLENAVE.
- 1987 THEATRE DE L'ATHENEE – Reprise de *Elvire Jovet 40*. Tournée nationale et internationale.
- 1988 THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (salle Gémier), *Sophonisbe* de CORNEILLE.
- 1989 THEATRE DE LA VILLE, *L'Imposture* d'après le roman de Georges BERNANOS, adapté par Gérard Wajcman et Pascal Bonitzer.
- Création au FESTIVAL DE SAN MINIATO (Italie) juillet 1989 dans une traduction italienne de Luigi Lunari.
- THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (salle Gemier), *Horace* de Pierre CORNEILLE précédé de *Horace* d'Heiner MULLER.  
PRIX ARLETTY 1989 pour la mise en scène.
- 1990 THEATRE DE L'ATELIER, *Partage de midi* de Paul CLAUDEL..
- 1991 **Brigitte JAKUES** prend la direction du THEATRE DE LA COMMUNE d'Aubervilliers en compagnie de François Regnault.

## GERARD WAJCMAN

Auteur, traducteur, professeur

Né en 1949.

1979 *Voile*, Ed. Argo, Lausanne.

1982 *Le Maître et l'Hystérique*, Le Seuil/Navarin, Paris.

1984 *Una passeggiata*, photographies de Cucchi White, Fama, Rome.

1985 *Art et Fantasme*, (ouvrage collectif), Champvallon, Paris.

1986 *L'Interdit*, roman, Denoël, Paris.

*Longue Distance*, roman, L'Arpenteur-Gallimard (à paraître)

1989 Adaptation (avec Pascal Bonitzer) de *L'Imposture* de Georges BERNANOS, (mise en scène de Brigitte Jaques, Théâtre de la Ville).

Co-scénariste (avec Pascal Kané) de *L'Innocente*, réalisé par Pascal Kané, (film en cours de réalisation).

Membre du comité de rédaction de *Pandora's Box* (bulletin de la Compagnie Pandora)

Psychanalyste. – Enseigne à l'Université de Paris VIII.

## OLIVIER PEDUZZI

Décorateur.

*En avant*, Jérôme Deschamps, THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT.

*Les Oubliettes*, Jérôme Deschamps – THEATRE GERARD PHILIPPE, Saint Denis.

*Great Britain*, Jean-Hugues Anglade, THEATRE DES AMANDIERS, Nanterre.

*Copernicus*, Pierre Audi, ALMEIDA THEATER, Londres.

*Les Irresponsables*, Christian Colin, THEATRE DE GENNEVILLIERS.

*L'Amie de leurs femmes*, Jean-Michel Rabeux, THEATRE DE L'ATHENEE LOUIS JOUVET.

**LA NUIT DE L'IGUANE**  
TENNESSEE WILLIAMS

**CALENDRIER DES REPRESENTATIONS**

JANVIER 1992

Jeudi	16	20h30
Vendredi	17	20h30
Samedi	18	20h30
Dimanche	19	15h
Lundi	20	20h30
Mardi	21	20h30
Mercredi	22	20h30
Jeudi	23	20h30

